

Saint Côme inaugure un espace de kinésithérapie

Le Courrier Picard – 23.06.2019

COMPIÈGNE

Saint-Côme inaugure un espace de kinésithérapie

Les kinésithérapeutes et ostéopathes de la polyclinique investissent un nouveau cabinet sur deux niveaux.



Ce nouveau cabinet dispose d'un espace pédiatrie accompagnant les enfants jusqu'à six ans.

Après environ deux ans de travaux, un bâtiment moderne et lumineux était inauguré vendredi 21 juin sur le site de la polyclinique Saint-Côme, à Compiègne. Baptisé Kineos, cet espace de 560 m² répartis sur deux étages est destiné à accueillir les patients en kinésithérapie et ostéopathie. Il est équipé d'un matériel neuf et à la pointe de la technologie.

« Avant, nous étions vraiment à l'étroit et nous manquions de lumière. Là, on est servis, avec ces grandes baies vitrées ! » s'enthousiasme Séverine Michel, kinésithérapeute. Cette dernière fait partie des cinq soignants ayant investi dans ce projet, dont le coût s'élève à 1 300 000 euros.

Philippe Marini, maire de la ville, salue « un projet innovant, regroupant plusieurs domaines en un seul bâtiment » et « une alliance pluridisciplinaire, à l'image de la clinique Saint-Côme ».

UN BUREAU À POURVOIR

Le cabinet dispose d'un service pédiatrie, dédié aux enfants âgés de quelques jours à six ans. « Cet espace accompagne les enfants atteints de troubles orthopédiques ou de retards psychomoteurs », précise Véronique Callens, l'une des deux kinésithérapeutes spécialisées en pédiatrie.

Le cabinet a déjà pu accueillir quelques patients, puisque celui-ci « est déjà opérationnel, même s'il reste quelques petites retouches à

faire », explique-t-elle. Onze soignants, dont une infirmière, vont exercer au sein de ce bâtiment. Un bureau demeure libre et à pourvoir. « Nous souhaitons proposer un service paramédical qui n'existe pas encore à Saint-Côme. L'idéal serait d'accueillir un psychomotricien ou un orthoptiste, car ils sont rares à Compiègne », souligne Margot Louvet, kinésithérapeute. Quelques nouveautés restent à venir sur le site de cette polyclinique privée qui ne cesse de s'agrandir, puisque d'autres travaux, toujours en cours, devraient s'achever à l'automne. Comme le souligne Philippe Marini, il s'agissait donc « d'une petite inauguration avant la grande ». ■ RACHEL COTTE